



## Commissariat à la Sécurité Alimentaire Observatoire de la Sécurité Alimentaire

# FLASH MENSUEL SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE EN MAURITANIE

### - FAIT SAILLANT -

*Le gouvernement de la République Islamique de Mauritanie vient de lancer le dimanche 1/9/02, un appel aux pays et organismes amis, pour la fourniture d'une aide alimentaire d'urgence, suite à la situation alimentaire difficile qui prévaut actuellement à cause de la quasi-absence de l'hivernage cette année.*

*Cette déclaration a été prononcée par le Ministre de l'Intérieur des Postes et des Télécommunications, en présence du Ministre de la Santé et des Affaires Sociales et du Commissaire à la Sécurité Alimentaire, devant le corps diplomatique accrédité à Nouakchott, et les représentants de la presse nationale et internationale. Le texte intégral de cette déclaration est le suivant:*

#### DECLARATION

Le grand retard accusé cette année par l'hivernage, avec des résultats pluviométriques largement déficitaires, aggrave davantage la situation alimentaire déjà précaire de nos régions rurales.

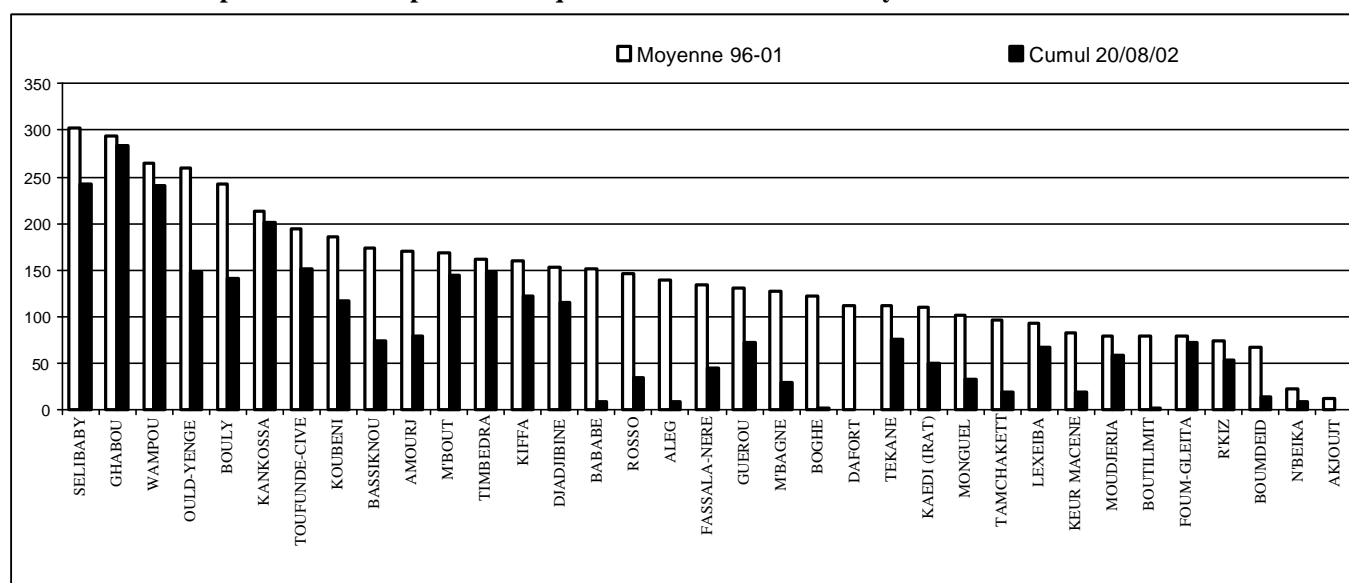
Les cultures pluviales sont compromises dans la plupart des wilayas, les barrages sont à sec, et pour la troisième année consécutive, il n'y aura pas de cultures de walo, faute de crue du Fleuve.

Sur le plan pastoral, la situation n'est guère meilleure et l'on peut même craindre une mortalité de plus en plus élevée du cheptel.

Face à cette situation préoccupante, le Gouvernement de la République Islamique de Mauritanie lance un appel aux pays et Organismes amis pour la fourniture d'une aide alimentaire d'urgence de 37.000 tonnes de céréales et 14.000 tonnes de produits complémentaires destinés à secourir les populations affectées. Il demande aussi une assistance vétérinaire et en aliments de bétail pour juguler la forte mortalité du cheptel.

*A cette occasion, une note technique détaillée portant sur la situation agropastorale et alimentaire, a été également distribuée à l'assistance.*

Comparaison cumul pluviométrique au 20 août 2002 avec moyenne de 6 dernières années



Source : MDRE / AGRHYMET

## SITUATION ALIMENTAIRE PAR REGION

### Hodh Echargui :

La situation alimentaire au Hodh Echargui, au cours de ce mois d'août est difficile. En effet, le retard important et l'insuffisance des pluies, ont eu des conséquences néfastes sur les cultures pluviales et sur les pâturages. C'est ainsi qu'au niveau des cultures pluviales, pratiquées dans toute la zone frontalière avec le Mali (Vassala – Djiguenni), les premiers semis à sec n'ont pas levé et les ressemis du mois d'août risquent d'avoir des résultats médiocres, surtout avec l'apparition de sauteriaux dans cette zone. Cette situation est inquiétante dans la mesure où elle concerne des dizaines d'Adwabas (villages d'agriculteurs) qui ne vivent que de cultures pluviales.

Sur le plan pastoral, on note cependant, l'existence d'une zone de pâturages sur le Dhar (plateau) entre Néma et Dendare ainsi que dans les environs de Walata, la majeure partie de la wilaya reste presque dépourvue de pâturages.

Sur le plan de l'approvisionnement, on constate la rareté du sorgho sur le marché et une hausse du prix des principales denrées alimentaires malgré une distribution de vivres opérée ce mois-ci par le Commissariat à la Sécurité Alimentaire, au profit des sinistrés de la tornade de fin juillet dernier: 60 tonnes de riz, 80 tentes et 300 couvertures.

La situation sanitaire et nutritionnelle des populations est toujours préoccupante. Elle se dégrade actuellement, suite à la recrudescence des cas des principales maladies, à savoir, les diarrhées et le paludisme.

Dans certains Adwabas de Fassala et de Bousteila, on signale la présence des éléments d'alerte suivants : réduction du nombre des repas et l'exode important d'actifs.

### Hodh El Gharbi :

En cette fin d'août, la situation pastorale est inquiétante car les pâturages sont sous forme de poches dispersées dont la majorité se trouve dans des endroits où il n'y a pas d'eau pour l'abreuvement. Cette situation est aggravée par le retour massif des animaux, qui étaient en transhumance au Mali, ce qui provoque une surcharge animale dans les zones de pâturages.

Les cultures sont à des stades très en retard, au niveau des zones sud-est de la Wilaya du Hodh El Gharbi, elles sont au stade de semis et/ou levée (Foulania, Medbougou, ainsi que les Adwabas (villages d'agriculteurs) de Koubeni) alors que dans les zones agricoles ouest (Twil, Lehreijat et Ain Farba), elles sont au stade de tallage et de début de montaison. Ceci fait que les paysans n'espèrent plus avoir cette année au niveau des zones de cultures sous pluie. Néanmoins, un faible espoir existe au niveau des cultures derrière barrages.

Sur le plan de la santé animale, des pertes animales importantes sont signalées. Ces pertes sont dues, selon les services vétérinaires, à la malnutrition et à la misère physiologique. Plusieurs maladies sont signalées entre autre; le boutillisme, l'entéroproxémie (Tiar) et les parasitoses du sang. D'autre part, il faut signaler l'ingurgitation de terre par les vaches cherchant à brouter les petites touffes d'herbes, ce qui provoque la mort de l'animal. Ce phénomène est signalé à travers toute la Wilaya.

Malgré que l'approvisionnement de la wilaya en denrées alimentaires de bases est stable, leurs prix sont élevés. C'est ainsi que le sac de riz se vend à 6500 um sur le marché de Twil alors qu'il se vend à 7000 um à Tamechekett. Le sac de blé (50 kg) se vend à 4000 um à Twil. Le kg de niébé (haricot) varie de 400 um (Twil) à 600 um (Tintane). Cependant, il faut signaler que le sorgho et le mil, qui constituent les denrées essentielles dans l'alimentation locale, sont rares voire introuvables sur les marchés.

Sur le plan sanitaire, les plus courantes sont le paludisme et les diarrhées.

Sur le plan nutritionnel, la situation est inquiétante surtout dans les Adwabas du sud de la Wilaya ( bande frontalière avec le Mali) où l'unique source de revenu est l'agriculture. En effet, on commence à signaler plusieurs cas de sous-alimentation qui résulteraient, entre autres, de la réduction forcée du nombre et de la qualité des repas quotidiens.

D'autre part, il faut signaler qu'un sérieux problème d'eau potable se pose dans l'approvisionnement de Twil où les populations de certains Adwabas sont obligées de se déplacer vers le nord du Mali, à la recherche de l'eau potable.

### Assaba :

La pluviométrie a été globalement déficitaire au cours du mois d'août par rapport à la même période de l'année précédente. Les premières pluies utiles ont été enregistrées pendant la deuxième décennie du mois d'août.

La plupart des agriculteurs effectuent actuellement des ressemis dans les zones de culture sous pluies (diéri) avec des variétés de Sorgho à cycle long. Ces cultures risqueraient d'être compromises si la pluviométrie ne se poursuit pas durant les mois de septembre et d'octobre. Les barrages de la wilaya sont encore à sec.

Le cheptel est touché par la misère physiologique due à la longue période de soudure, ce qui a poussé certains petits et moyens éleveurs à brader leur cheptel. Dans la Moughataa de Kankossa, où de fortes concentrations d'animaux ont été observées, la longue période de soudure a entraîné le polyparasitisme, et l'apparition de quelques maladies telluriques par l'ingestion de corps étrangers et de sable provoquant une mortalité élevée notamment chez les bovins. Dans la zone de M'Beighir. Dans cette zone, les éleveurs déclarent avoir perdu 25% de leur cheptel. On observe cependant un début de retour du cheptel transhumant au Mali. Dans le Nord de la Wilaya en particulier vers Boumdeïd, les pâturages sont inexistantes et la situation du cheptel est critique.

L'approvisionnement connaît de fortes perturbations surtout au niveau des céréales traditionnelles qui sont quasiment inexistantes sur les marchés, ce qui a entraîné une flambée de leurs prix. Par exemple le Moud (4kg) de sorgho varie entre 600 et 700 um, celui du haricot est à 1200 um contrairement aux années normales où leurs prix varient respectivement entre 140 et 180 um et 250 um à 300 um. Les viandes rouges sont rares actuellement et leurs prix sont élevés ( 500 à 600 um le kg au lieu de 400 um le kg) à Kiffa, par rapport à la même période de l'année.

Les denrées alimentaires importées sont disponibles sur les marchés de Wilaya, cependant leur prix sont à des niveaux élevés par rapport au pouvoir d'achat des populations.

Sur le plan sanitaire et nutritionnel, on note l'existence de certains foyers de malnutrition chez les catégories vulnérables des populations d'agriculteurs et d'éleveurs.

### Gorgol :

La pluviométrie du mois d'août est légèrement supérieure à celle qu'a connue la Wilaya au mois dernier, cependant, les quantités enregistrées restent faibles comparées à un hivernage normal. Ces pluies se caractérisent surtout par une faiblesse des quantités et une mauvaise répartition spatio-temporelle. Suite à ces pluies, on remarque une légère augmentation des eaux de surface et des ressources forestières.

La situation pastorale s'est améliorée timidement durant le mois d'août dans le sud de la Wilaya mais elle demeure faible, comparée à celle de la même période des années passées.

Actuellement, on assiste à une situation pastorale, très hétérogène sur l'ensemble du Gorgol. Seule la partie sud de la Moughataa de Kaédi, le sud et le sud-est de Maghama, ainsi que certaines communes de M'Bout (Souffa, M'Bout, Foum Gleita), connaissent une faible amélioration pastorale. Cependant, dans toute la Moughataa de Monguel, certaines poches de M'bout et de Maghama, et dans la partie Nord de Kaédi, la situation reste toujours inquiétante.

Par ailleurs, le déplacement massif du bétail venant du Brakna, risque de faire pression sur les maigres pâturages déjà existants et de conduire, par la suite, à leur dégradation. Malgré cette amélioration, l'état d'embonpoint du cheptel reste mauvais.

Dans toute la Wilaya du Gorgol, la campagne agricole promet des résultats médiocres, du moins en ce qui concerne les cultures pluviales. Actuellement, après les pluies du mois d'août, les paysans ont recommencé les semis, mais vu le retard de la campagne agricole, il est presque sûr qu'il n'y aura pas de récolte significative en céréales dans les zones pluviales. C'est pourquoi, certains paysans sèment surtout le haricot et les pastèques.

Les cultures irriguées, les cultures sont à deux stades différents: dans certains périmètres, les paysans sont au stade de semis directs et de repiquage, tandis que, d'autres sont déjà à un stade avancé, celui du désherbage et de la fertilisation, surtout dans les départements de Kaédi, et les communes de Foum Gleita, Lexeiba I et Toufounde Civé.

Pour venir en aide aux paysans, la Fédération des Employeurs de Mauritanie a distribué gratuitement une quantité importante d'engrais à Foum Gleita.

Sur le plan de l'approvisionnement, l'importance sur les marchés des produits alimentaires importés, n'a pas contribué à la baisse des prix des denrées alimentaires de base qui restent toujours en hausse.

Cependant, la distribution gratuite par le CSA et la vente de blé à prix réduit par le Ministère du Développement Rural et de l'Environnement, ont joué un grand rôle de stabilisation des prix en général: Le kilogramme de blé coûte 65,5 um, le sorgho: 142,5 um, le maïs: 135 um. Par contre le kilogramme de haricot, se négocie à 300 um. Notons que les céréales traditionnelles sont de plus en plus rares sur les marchés.

La situation sanitaire est caractérisée par une légère hausse des cas de paludisme et une persistance des maladies diarrhéiques ainsi que des cas de dermatose. D'autres maladies liées à la malnutrition telles que les anémies chez les femmes enceintes, les personnes âgées ainsi que des cas de cécité nocturne sont signalées dans les communes de Monguel.

### **Brakna :**

La situation alimentaire au Brakna, durant ce mois d'août, est très critique. En effet sur le plan pluviométrique, aucune pluie n'a été enregistrée dans la Wilaya en ce mois.

Sur le plan pastoral, le cheptel a connu des pertes importantes et les maigres pâturages qui existent, n'ont pas permis l'amélioration de l'état du bétail, très éprouvé par la longue période de soudure. On constate également une quasi-absence d'eau de surface.

La santé animale, est marquée par des épizooties mortelles qui se multiplient, à savoir: la fièvre bovine, le botulisme, les dermatoses nodulaires. Les éleveurs de la Wilaya du Brakna sont très préoccupés actuellement par la situation de leur cheptel. Ce bétail ne peut supporter les déplacements à cause de sa faiblesse et les ressources disponibles sur place (pâturages et d'aliments de bétail), sont insuffisantes pour le nourrir, ce qui contribuera sans doute à accentuer les pertes.

La situation de la campagne agricole reste inchangée, par rapport au mois précédent, du moins en ce qui concerne les cultures sous pluies; aucune activité n'existe actuellement dans ce domaine. Elle se limite seulement, à la campagne de culture irriguée du riz. Notons que celle-ci souffre de la faiblesse des superficies aménagées, de la vétusté des moyens de production, et de la divagation animale.

L'approvisionnement en denrées alimentaires de base, a connu une certaine difficulté, surtout au niveau des céréales traditionnelles, ce qui a entraîné une hausse de leur prix. Le kilogramme du sorgho se négocie à 120 um, l'huile 180 um/l, le riz local 150 um/kg, le petit mil 200 um/kg.

La situation sanitaire et nutritionnelle des populations est inquiétante et continue à se dégrader. Elle est marquée par la hausse du nombre des cas d'anémie, de cécité nocturne, de paludisme, de diarrhées chroniques et d'hypertension artérielle. Cette situation a conduit à l'apparition d'indicateurs d'alerte dont on observe déjà : unique repas quotidien, la perte massive de bétail, le recours aux aliments de pénurie et l'exode massif des villages à cause du manque d'eau

### **Trarza :**

La situation des ressources naturelles en ce mois d'août, dans la Wilaya est mauvaise. Au plan pluviométrique, elle se caractérise par une rareté des pluies. En effet des précipitations faibles, ont été enregistrées dans les deux premières décades du mois. Au niveau des pâturages, le couvert végétal est maigre voire inexistant. E les rares poches qui existent sont situées dans les Moughataas de Ouad Naga, de Keur Macène, de Boutilimit, et de R'kiz, ne couvrent qu'une faible partie des besoins du cheptel.

Sur le plan agricole, la riziculture est la seule typologie existant actuellement. Selon les services de la délégation du Ministère du Développement Rural et de l'Environnement, les superficies emblavées au cours de cette saison, avoisinent 7000 ha.

Sur le plan de la santé animale, on note l'apparition des maladies suivantes: tiar (enterotoxémie) chez les petits ruminants dans les communes de Rosso et de Boutalhaya, poly-abcès constaté dans toute la Wilaya, le clavelé chez les bovins et les petits ruminants dans la Moughataa de Boutilimit, Rkiz et Keurmacène.

L'approvisionnement en denrées alimentaires de base se caractérise par l'absence de céréales traditionnelles (sogho, mil) et par une hausse continue des prix de l'huile, des pâtes alimentaires, du haricot et de la viande rouge.

La wilaya a connu durant ce mois une vente à prix réduit de 400 tonnes de blé et de 400 tonnes d'aliments de bétail au profit des populations nécessiteuses et des petits éleveurs de la wilaya.

La situation sanitaire et nutritionnelle est caractérisée par une recrudescence des cas de diarrhée, dans toute la Wilaya, en particulier à Charatt (commune de Mederdra) où 30 cas ont été signalés en une journée. Par ailleurs, on note quelques cas de malnutrition sévère dans la commune de Tiguent, ainsi que dans l'ensemble de la Moughataa de Wad Naga et de R'kiz.

La Wilaya a connu une situation alimentaire très difficile, marquée par : une consommation d'un seul repas quotidien, un surendettement des ménages et la vente d'animaux reproducteurs

### **Adrar :**

En ce mois d'août, la situation des ressources naturelles dans la wilaya, se caractérise par une forte dégradation du couvert végétal et un tarissement des puits, surtout dans les Moughataas d'Aoujeft, de Ouadane et de Chinguetti. Sur le plan

pluviométrique, mis à part une faible pluie de 3mm enregistrée au niveau d'Atar, aucune précipitation n'a été signalée.

Les effets de la sécheresse, se manifestent par un manque d'eau et de pâturages, rendant difficile, la vie pastorale dans la Wilaya. En plus du mauvais état d'embonpoint, le cheptel de case connaît actuellement des pertes dans les localités de Ain safra (chinguetti), N'terguent, Maadane, Meddah (Aoujeft), Tawaz. Parallèlement à cela, des maladies comme Imendi et Jayha sont observées chez les camelins, ainsi que les parasitoses et le botulisme chez les petits ruminants, particulièrement autour des points d'abreuvement dans les communes précitées. Cette situation est accentuée par une absence d'aliments de bétail sur les marchés de la Wilaya.

Sur le plan agricole, les activités se limitent actuellement à la phoeniciculture. Celle-ci est en phase de fin de récolte, qui est, cette année, faible en quantité et médiocre en qualité. Ces mauvais résultats sont dus entre autre à la baisse progressive de la nappe phréatique consécutive à la mauvaise pluviométrie, ou manque d'entretien de la production et faible investissement. Au niveau de certaines communes à risque comme Ain safra et N'terguent, la production dattière a été nulle. La mauvaise récolte de cette année, a entraîné une hausse du prix du kilogramme de dattes qui a atteint 600 ouguiyas contre 400 ouguiyas l'année dernière.

Au niveau de l'approvisionnement en denrées alimentaires de base, les localités enclavées, connaissent actuellement, des difficultés d'approvisionnement. Les prix des denrées connaissent ce mois, une hausse significative par rapport au mois passé, au niveau de tous les marchés de la Wilaya.

L'état sanitaire des populations se caractérise par des cas de diarrhées et d'anémies chez les femmes enceintes et les enfants. Des cas de cécité nocturne, de pneumopathie et d'avitaminose sont aussi signalés dans les communes enclavées de Ain safra, de N'terguent, de Maadane et d'El meddah.

La malnutrition est toujours persistante encore chez les enfants en bas âge (0 à 5ans), surtout dans les communes et localités qui connaissent de mauvaises conditions agropastorales, par exemple celles de Ain safra, de N'terguent, de Meddah, de Maadane et de Tenwamend. Notons qu'une campagne de vaccination des enfants de 0 à 5 ans contre la poliomyélite est en cours actuellement dans la Wilaya.

#### Tagant :

A l'exception de la Moughataa de Moudjéria, la wilaya n'a enregistré les premières précipitations qu'au cours de la deuxième décade du mois d'août. El Ghoudia: 38mm, Tichitt: 40mm, et Lekhcheb: 50mm ce qui a favorisé l'existence d'eau de surface. Les arbres et les arbustes reverdissent mais les pâturages herbacés n'existent pas. La pluviométrie reste donc déficitaire par rapport à la même période de l'année précédente. L'état physiologique du cheptel est critique. Dans la commune de Lehsira ainsi qu'en Aftout (Moughataa de Moudjéria), la mortalité est élevée chez les bovins.

Les typologies de cultures dominantes dans la Wilaya (culture derrière barrage et cultures de bas fonds) n'ont pas encore débuté car l'ensemble des retenues d'eau sont encore à sec.

On note l'existence de certaines difficultés sur le plan de l'approvisionnement en eau potable dans certaines localités à l'exemple d'El Ghawya, dont les habitants s'alimentent à partir de Tidjikja par camion citerne.

La situation sanitaire et nutritionnelle est difficile. Elle se caractérise par l'existence de cas de cécité nocturne, et de scorbut dans les communes de Tichitt, de Soudoud, de Ghoudya et de N'beika.

#### Guidimakha :

A la fin de la deuxième décade du mois d'août, la pluviométrie est toujours déficitaire (voir tableau des cumuls pluviométriques). Les semis effectués au mois de juin (diéri bas-fonds) ont été asséchés, dans la plupart des cas, par le stress hydrique causé par la longue pause pluviométrique de juillet. Les rares exploitations, qui ont échappé à cette pause (zone d'écoulement) sont soumises à la divagation des animaux concentrés dans la Wilaya du fait de l'inexistence de pâturages, ailleurs. Les ressemis rendus possibles par la pluviométrie du mois d'août, ont été réalisés avec des variétés à cycle long (120 jours) qui n'arriveront pas à boucler leur cycle de développement végétatif.

S'agissant de l'irrigué, aucune mise en valeur n'a encore été observée.

Au plan pastoral, les pâturages ont repris un développement timide suite aux dernières pluies d'août. L'état du cheptel est caractérisé par une misère physiologique et quelques cas de parasitoses.

Au niveau des approvisionnements, les céréales traditionnelles sont cependant quasiment inexistantes sur les marchés de la Wilaya et on note des prix élevés des denrées alimentaires importées.

La situation sanitaire et nutritionnelle se caractérise par plusieurs foyers de malnutrition qui persistent dans certaines communes de la Wilaya (Lehraj, Bouanze).

### EVOLUTION DES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES DE BASE

#### Evolution des prix à Nouakchott

En août 2002, les prix de la plupart des denrées alimentaires de base ont très peu varié par rapport à leur niveau élevé du mois de juillet. Certains produits ont cependant enregistré une nouvelle hausse de leurs prix en août, il s'agit notamment :

- du prix du riz local qui est passé de 123 UM/kg à 128 UM/kg
- du prix de l'huile passant de 250 UM/litre à 260 UM/litre
- du prix du haricot passant 225 UM/kg à 235 UM/kg

On note par contre une légère baisse des prix de la viande de bœuf et de chameau, qui tiendrait en partie à un démarrage timide de l'hivernage. Ces prix restent cependant supérieurs à leur niveau habituel.

Le niveau des prix à Nouakchott est resté donc élevé en août 2002, et ceci depuis la hausse globale des prix observée au cours des trois derniers mois.

Evolution sur six mois du prix des céréales à Nouakchott

